

## Comparaison des exploitations agricoles suisses et des exploitations de l'UE

### Analyse des résultats comptables selon la méthode du RICA

Dierk Schmid, Agroscope FAT Tänikon, Station fédérale de recherches en économie et technologie agricoles, CH-8356 Ettenhausen

Améliorer la compétitivité de l'agriculture suisse représente un objectif prioritaire de la politique agricole. Les comparaisons internationales sont un moyen important pour analyser la compétitivité. Mais pour pouvoir réaliser de telles comparaisons, il est indispensable d'avoir une base de données appropriée. La Commission européenne et les Etats membres de l'UE gèrent ce qu'on appelle le réseau d'information comptable agricole de l'UE (RICA), qui fonctionne selon une méthode harmonisée. Les données suisses du Dépouillement centralisé sont converties par la FAT selon la méthode du RICA, ce qui permet d'avoir des résultats comparables jusqu'en 2002. Le présent rapport FAT expose la méthode appliquée et présente les premières analyses.

La figure 1 indique clairement que par rapport aux pays voisins et à la moyenne de l'UE, le revenu par unité de travail familial est nettement plus élevé dans les

#### Qu'est-ce que le RICA?

Le réseau d'information comptable agricole de l'Union européenne (RICA) a été créé en 1965. Il a pour but de réunir les données comptables des exploitations agricoles pour évaluer leur revenu et analyser leur situation économique.

A l'heure actuelle, l'échantillon annuel comprend environ 60 000 exploitations, qui représentent plus de 90 % de la surface agricole utile totale (SAU) et plus de 90 % de la production agricole totale de l'UE.

La plupart des pays européens possèdent également leur propre réseau comptable national. C'est en général à partir de ces différents réseaux que sont extraites les données du RICA destinées à la Commission européenne. Le RICA constitue la seule source d'informations qui présente les résultats économiques d'exploitations agricoles susceptibles d'être comparées dans l'ensemble de l'UE (cf. indications bibliographiques sur l'objectif et l'organisation du RICA).

exploitations suisses. Ce calcul ne tient pas compte du fait qu'en Suisse, le pouvoir d'achat d'un Euro est 20-30 % plus faible que dans les pays participant à la comparaison. De 2000 à 2002, un Euro représentait environ Fr. 1.50.

Sommaire	Page
Qu'est-ce que le RICA?	1
Application de la méthode du RICA	2
Principaux chiffres-clés du RICA	2
Exploitations suisses comparées à celles des pays voisins	3
Production laitière par rapport à des régions sélectionnées de l'UE	4
Bibliographie et sources de données	6

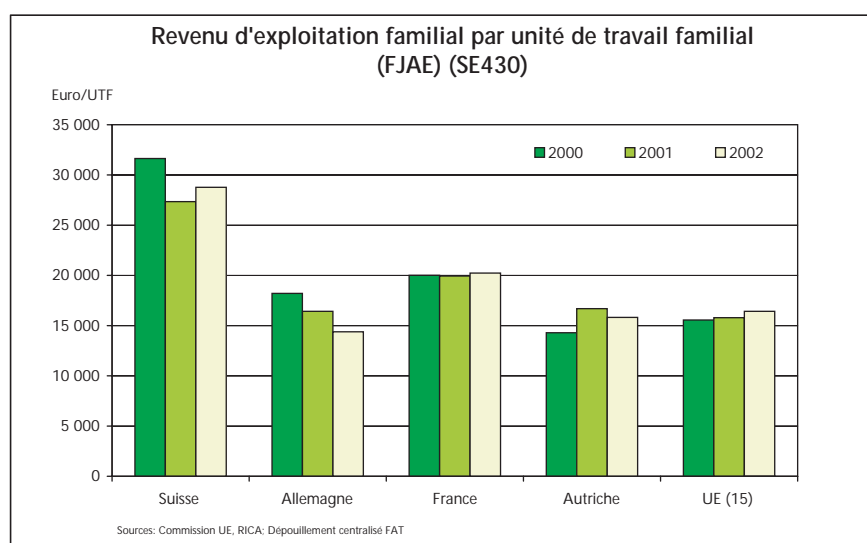


Fig. 1: Revenu d'exploitation familial par unité de travail familial (UTF) dans les pays sélectionnés.

## Application de la méthode du RICA

La méthode de saisie et d'évaluation des données du RICA diffère de celle du Dépouillement centralisé des données comptables (DC) de la FAT dans plusieurs domaines (cf. tab. 1). **Pour pouvoir comparer les résultats comptables suisses avec ceux du RICA, la FAT convertit les données suisses.** C'est pourquoi les résultats des exploitations suisses, tels qu'ils sont présentés ici ne sont pas comparables avec les évaluations

des exploitations de référence (cf. p. ex. rapport principal).

L'exclusion du bâtiment d'habitation nécessite des adaptations en ce qui concerne le coût des bâtiments, y compris les amortissements, les revenus des locations, la réduction correspondante des intérêts des dettes, des intérêts des fermages dans les cas d'exploitations en fermage et enfin, l'ajustement des actifs et des passifs.

Les valeurs comptables et les amortissements sont corrigés selon les valeurs de remplacement: machines +5 %, bâtiments +20 %. Pour les terrains et les autres actifs, les valeurs du Dépouillement centralisé

ont été reprises (l'Allemagne et l'Irlande font également exception du principe qui prévoit l'estimation aux prix du marché). Les variables standards du RICA ont été calculées pour le compte d'exploitation avec la correction de l'estimation du bétail pour la représentation du bilan et par les indicateurs financiers. Le seuil de saisie pour la Suisse a été établi à 16 unités de dimension européennes (cf. tab. 1). L'application de la typologie UE des exploitations et d'une pondération analogue permet de représenter près de 46 000 exploitations avec plus de 90 % de la surface et de la production. La méthode RICA a été appliquée en Suisse pour la première fois en 1996. Elle a d'ailleurs fait l'objet d'un Compte-rendu détaillé de la FAT (Meier 1996, cf. indications bibliographiques sur les principes méthodologiques du RICA).

Tab. 1: Différences entre la méthode du RICA et celle appliquée par la FAT pour le Dépouillement des exploitations de référence (DC)

Réseau d'information comptable agricole de l'UE (RICA)	Dépouillement centralisé des exploitations de référence (DC)
<b>Définition de l'exploitation</b>	
Exploitation agricole sans bâtiment d'habitation.	Le bâtiment d'habitation fait partie de l'exploitation; calcul de la location de la famille du chef d'exploitation.
<b>Evaluation et amortissement</b>	
Terres, animaux, stocks et mouvements internes aux prix du marché, immobilisations évaluées à la valeur de remplacement.	Evaluation selon le principe de prix de revient, c.-à-d. terres souvent à la valeur de rendement; valeurs indicatives pour les animaux, les stocks, les mouvements internes.
Amortissements sur la base des valeurs de remplacement; pas d'identité des bilans.	Amortissement des frais d'acquisition nets historique; identité des bilans.
<b>Compte d'exploitations</b>	
Production totale et consommation intermédiaire y compris mouvements internes. Les modifications des valeurs relatives aux animaux d'élevage ne sont prises en compte que lorsque leur volume change.	Compte des coûts réels et du rendement brut sans les mouvements internes. Toute modification de l'évaluation des animaux agit sur le résultat.
<b>Typologie des exploitations</b>	
Typologie des exploitations UE: chaque branche d'exploitation (ha ou nombre d'animaux) est multipliée par une marge brute standard (MBS). La composition de la marge brute standard de l'ensemble de l'exploitation donne l'orientation technico-économique de l'exploitation (OTE). La somme des marges brutes standards indique la dimension économique de l'exploitation en unités de dimension européennes (UDE; 1 UDE = 1200 Euro MBS).	Typologie des exploitations FAT99: le type d'exploitation est déterminé à partir de critères physiques (utilisation du sol et composition de l'effectif animal). Contrairement à la typologie de l'UE basée sur des MBS, la typologie FAT99 se caractérise par une répartition plus stable dans le temps. Pour déterminer la taille de l'exploitation, on utilise généralement la surface agricole utile.
<b>Population et échantillon</b>	
Le RICA définit des exploitations à titre principal. Les exploitations à titre principal doivent dépasser une dimension économique minimale (en UDE). Des seuils sont définis différemment en fonction des pays. Les pays voisins de la Suisse affichent généralement un seuil de 8 UDE, l'Italie de 2 UDE.	La population des exploitations de référence est délimitée par des seuils physiques minimaux et comprend, avec quelque 55 000 exploitations, également plusieurs exploitations à titre accessoire.
<b>Pondération des résultats</b>	
Principe: stratification des exploitations selon leur type (OTE), leur dimension économique (en UDE) et les régions du RICA (p. ex. länder en Allemagne).	Principe: stratification des exploitations selon leur type (FAT99), leur taille (SAU) et leur région (région de plaine, des collines et de montagne, en fonction des zones de production).

## Principaux chiffres-clés du RICA

Le RICA calcule et publie des variables dites standards pour différents groupes d'exploitations et différentes régions. Les résultats détaillés (Level-1) comprennent plus de 120 variables standards, les résultats agrégés (Level-2) comprennent, eux, env. 30 paramètres. Les variables standards sont identifiées par un code (SExxx, (cf. indications bibliographiques sur les variables standards) qui facilite la lecture des graphiques et des tableaux.

Le compte d'exploitation est structuré de la façon suivante (avec les codes des variables standards):

- + Total production végétale (SE135)
- + Total production animale (SE206)
- + Autre production brute (SE256)
- = Total production brute (SE131)

- Total production brute (SE131)
- + Balance subventions d'exploitation et taxes (*not. paiements directs*) (SE600)
- Total consommation intermédiaire (SE275)
- = Revenu brut d'exploitation (SE410)

- Revenu brut d'exploitation (SE410)
- Amortissements (SE360)
- = Valeur ajoutée nette d'exploitation (SE415)

Tab. 2: Structures moyennes des exploitations dans les pays européens sélectionnés. Comparaison entre 1997–1999 et 2000–2002

	Suisse*		Allemagne		France		Autriche		UE 15	
	97/99	00/02	97/99	00/02	97/99	00/02	97/99	00/02	97/99	00/02
Total main-d'œuvre UTA (SE010)	1.84	1.80	1.98	2.09	1.82	1.92	1.89	1.82	1.51	1.47
Main d'œuvre non salariée (SE015)	1.38	1.35	1.48	1.46	1.44	1.43	1.79	1.72	1.23	1.16
Total superficie agricole utilisée ha (SE025)	20.1	20.2	55.6	65.7	65.2	69.2	25.0	25.9	31.8	33.4
Total cheptel – unités de bétail (SE080)	29.0	30.9	61.5	74.2	54.6	61.1	25.6	26.3	28.2	31.2

Sources: Commission UE, RICA; Dépouillement centralisé FAT

\*Les données ne peuvent pas être comparées avec ceux des exploitations de référence de la FAT.

Cf. Application de la méthode du RICA

Valeur ajoutée nette d'exploitation (SE415)  
 – Total facteurs extérieurs (*salaires, fermages, intérêts*) (SE365)  
 + Balance subventions et taxes sur investissements (SE405)  
 = **Revenu d'exploitation familial (REF) (SE420)**

Revenu d'exploitation familial (SE420)/  
 Main d'œuvre non salariée (SE015)  
 = **Revenu d'exploitation familial par unité de travail familial (REF/UTF) (SE430)**

Le revenu d'exploitation familial dédommage la main-d'œuvre familiale non salariée, ainsi que les capitaux propres investis dans l'exploitation. Il correspond donc au concept de revenu agricole du Dépouillement centralisé.

La production brute totale comprend également les mouvements internes, p. ex. les fourrages produits par l'exploitation.

La variable standard «Balance subventions d'exploitation et taxes» (SE600) correspond essentiellement aux paiements directs de l'Etat. Le graphique placé plus loin dans le rapport présente ce poste sous la rubrique «Subventions et taxes», de même que les subventions et taxes sur investissements qui passent directement dans le compte d'exploitation.

## Exploitations suisses comparées à celles des pays voisins

Etant donné la disponibilité des données, les analyses suivantes se limitent aux années 1997 à 2002. Les données de l'UE sont régulièrement actualisées sur Internet. La comparaison des résultats suisses et de ceux de la France, de l'Allemagne et de l'Autriche a mis en évidence les points suivants:

- En Suisse, la surface moyenne est nettement en dessous du niveau des pays voisins et de l'UE (15) (moyenne des 15 pays membres de l'UE). La taille du chep-

tel vif et le volume de travail investi sont comparables à l'Autriche (cf. tableau 2).

- Malgré des exploitations plus petites, la somme de la production brute, des subventions d'exploitation et des subventions d'investissement (SE131+SE600+SE405) dans les exploitations suisses est comparable à celle de l'Allemagne et de la France (fig. 2).

- C'est en Suisse que les paiements directs (SE600) sont les plus significatifs; la production animale brute (SE206) est comparable à celle de l'Allemagne (fig. 2).

- Le pourcentage représenté par les «subventions et les taxes» [(SE600+SE405) / (SE131+SE600+SE405)] est de 24 % en

Fig. 2: Production brute, aides aux exploitations et aides à l'investissement dans les pays sélectionnés. Comparaison entre 1997–1999 et 2000–2002

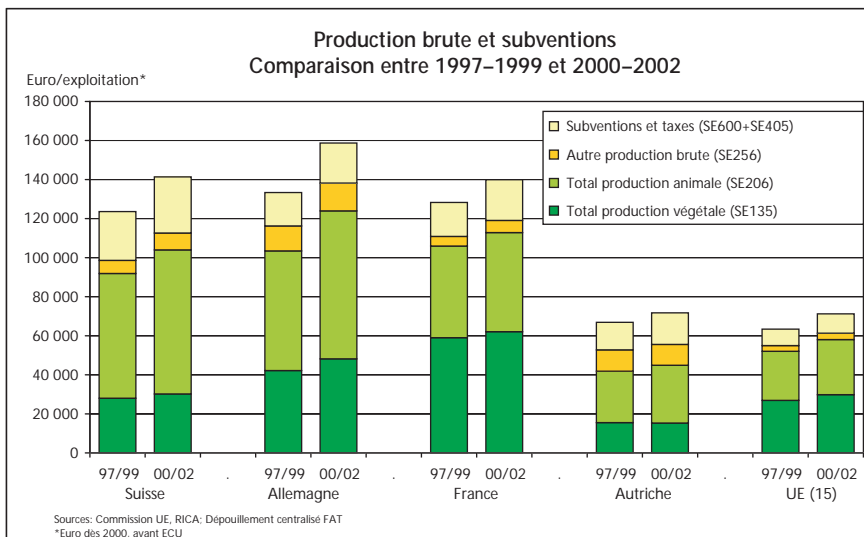
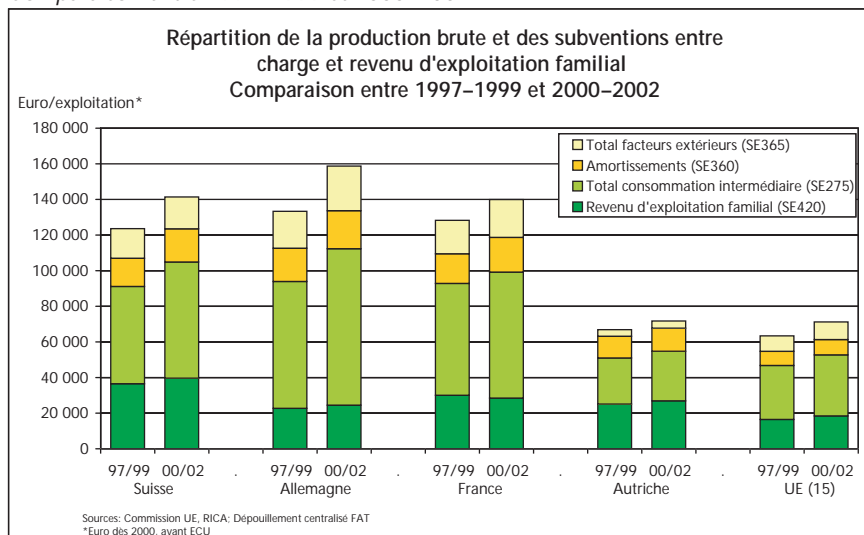


Fig. 3: Charges et revenu d'exploitation familial dans les pays sélectionnés. Comparaison entre 1997–1999 et 2000–2002



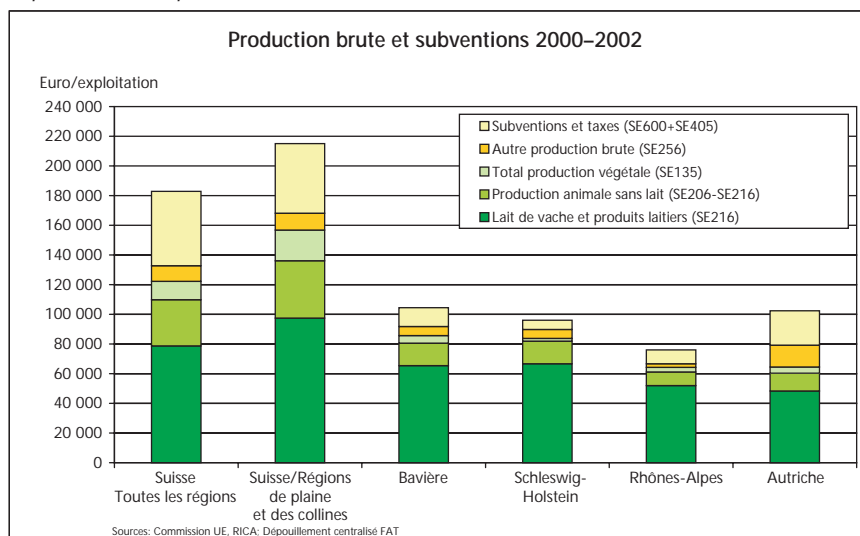
Autriche, de 20 % en Suisse, et de 14 % en Allemagne, en France et en moyenne des pays européens.

Les exploitations suisses se situent assez bien en ce qui concerne les charges. De ce fait, le revenu de l'exploitation familiale se trouve nettement au-dessus de celui des pays comparés. La hauteur des colonnes dans la figure 3 correspond exactement à la somme de la production brute et des subventions de la figure 2. Pour l'interprétation, il ne faut pas oublier que rapportées au volume de production, les exploitations suisses sont nettement plus petites que les exploitations allemandes et françaises.

Si l'on compare les changements relatifs entre les moyennes établies sur trois ans en 1997–1999 et en 2000–2002, on constate les points suivants:

- La croissance de la surface moyenne est inférieure à celle de l'Autriche (cf. tab. 2).
- L'augmentation de l'effectif animal est comparable à la moyenne de l'UE (cf. tab. 2).
- L'évolution du taux d'occupation est comparable à celle de l'Autriche (cf. tab. 2).
- L'Allemagne et la France affichent une croissance supérieure à la moyenne, en ce qui concerne la surface, les effectifs animaux et les unités de main-d'œuvre. Ce phénomène est dû en partie à des causes inhérentes aux systèmes (cf. tab. 2).

Fig. 4: Production brute, aides aux exploitations et aides à l'investissement dans les exploitations de production laitière de 30 à 50 ha.



- L'augmentation du revenu d'exploitation familial est comparable à celle de l'Allemagne et de l'Autriche (fig. 2).

## Production laitière par rapport à des régions sélectionnées de l'UE

Les analyses effectuées jusqu'ici ont montré que, grâce à des prix aux producteurs élevés et à des paiements directs importants, les exploitations suisses réalisent des revenus supérieurs à la moyenne de pays européens alors que leurs structures sont nettement plus petites.

On peut se demander comment se présentent, dans la comparaison internationale, les exploitations avec des structures analogues.

Pour répondre à cette question, des exploitations de production laitière (OTE41 selon la typologie de l'UE) ont été étudiées plus en détails. Seules les exploitations présentant une surface comprise entre 30 et 50 ha ont été prises en compte, pour que, outre l'orientation de la production, la taille de l'exploitation soit elle aussi comparable.

Pour exclure l'impact des conditions de production difficiles dans les régions de montagne, les exploitations des régions de plaine et des collines sont présentées séparément en Suisse. Les régions du RICA sélectionnées pour la comparaison, sont des régions dans lesquelles la production laitière joue un grand rôle. Outre la Bavière et le Schleswig-Holstein, la région française de Rhône-Alpes a également été choisie. Cette région comprend une zone alpine ainsi qu'une partie de la vallée du Rhône. Pour l'Autriche, on ne dispose que de données à l'échelle nationale (cf. indications bibliographiques sur les régions du RICA).

Dans le cadre de cette sélection très limitée, il faut savoir qu'en Suisse et en Autriche, la taille des exploitations choisies est supérieure à la moyenne des exploitations de production laitière, alors qu'en Allemagne, elle correspond environ à la moyenne nationale. Les exploitations de la région Rhône-Alpes sont nettement plus petites que la moyenne des exploitations de production laitière en France.

Tab. 3: Structures des exploitations spécialisées dans la production laitière avec 30–50 ha de surface agricole utile, moyenne 2000–2002

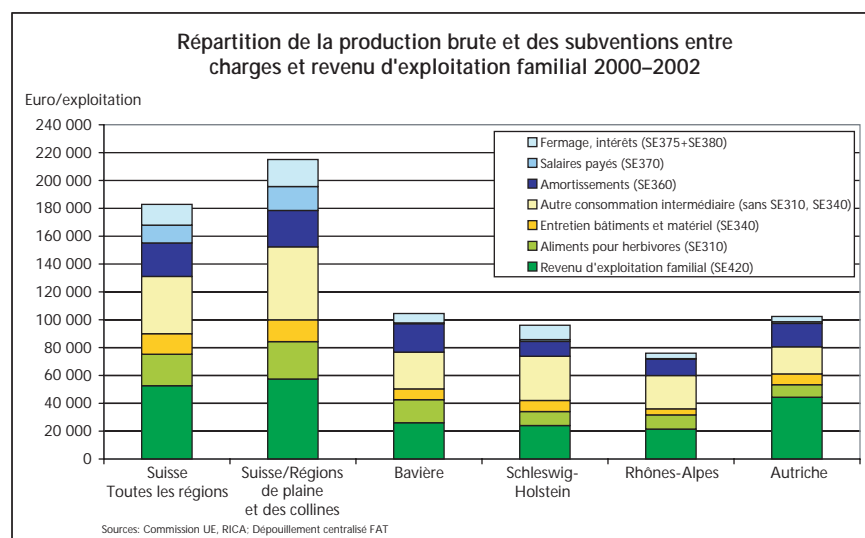
	CH* Toutes les régions	CH* Régions de plaine et des collines	Bavière	Schleswig-Holstein	Rhône-Alpes	Autriche
Exploitations représentées	2576	1436	10546	1102	2728	3444
Total main-d'œuvre UTA (SE010)	2.2	2.3	1.6	1.4	1.4	2.3
Main d'œuvre non salariée (SE015)	1.6	1.5	1.5	1.3	1.4	2.2
Total superficie agricole utilisée ha (SE025)	36.6	36.2	37.2	40.8	39.6	37.2
Total cheptel UB (SE080)	45.4	53.2	57.3	74.4	41.1	41.9
Vaches laitières UB (SE085)	25.9	30.2	32.6	35.5	27.7	24.3
Rendement lait kg/vache (SE125)	6344	6698	6014	6028	5295	6185
Production laitière (SE085*SE125)	164 200	202 100	196 200	214 100	146 700	150 400

Sources: Commission UE, RICA; Dépouillement centralisé FAT

\*Les données ne peuvent pas être comparées avec ceux des exploitations de référence de la FAT.

Cf. Application de la méthode du RICA

Fig. 5: Charges et revenu d'exploitation familial dans les exploitations de production laitière de 30 à 50 ha.



## Structure des exploitations

Le tableau 3 indique que seules les exploitations autrichiennes arrivent au niveau d'occupation suisse, qui représente le travail à plein temps de plus de deux personnes. Les exploitations européennes comparées n'ont quasiment pas d'employés, alors que ces derniers représentent 0,6 à 0,8 unités de main-d'œuvre dans les exploitations suisses. En Suisse, la production laitière par vache est plutôt supérieure à la moyenne.

## Production brute et subventions

Pour une structure équivalente, les exploitations agricoles suisses réalisent une production brute de 1,8 à 2,5 fois supérieure aux exploitations comparables dans l'UE (cf. figure 4). Il faut y ajouter également les paiements directs (SE600+SE405), qui, avec près de 47 000 Euro, sont loin d'être atteints par les autres pays, même par l'Autriche qui y consacre 23 000 Euro. Les exploitations allemandes et françaises analysées obtiennent des paiements directs compris entre 6 000 et 13 000 Euro.

## Charges et revenus

En ce qui concerne les charges, les exploitations suisses se distinguent également considérablement de celles des pays voisins. La figure 5 indique le total des charges et le revenu d'exploitation familial réalisé. La hauteur totale des colonnes correspond à la somme de la production brute et des subventions d'exploitation et d'investissement présentés à la figure 4. Pour tous les postes de charge représentés, les deux groupes d'exploitations suisses se situent nettement au-dessus des groupes d'exploitations de l'UE. Le coût des salai-

res est le point le plus frappant, car dans les exploitations européennes, ils n'atteignent pratiquement jamais le niveau suisse. Les coûts des intérêts des dettes et du fermage sont également supérieurs à la moyenne en Suisse. Le pourcentage de surface en location est de près de 60 % dans les exploitations suisses et n'est dépassé que par les exploitations de la région Rhône-Alpes, sachant que par rapport à la Suisse, le coût du fermage est inférieur dans les exploitations françaises. Les exploitations allemandes affichent un pourcentage de surface en location compris entre 40 % et 50 %, les exploitations autrichiennes un pourcentage équivalent à un tiers. Dans les exploitations suisses étudiées, le coût de l'entretien des bâtiments et des réparations représente au moins le double par rapport aux voisins suisses et allemands. Il

est même quatre fois supérieur par rapport à la région française.

Concernant les amortissements, les exploitations bavaroises atteignent presque le niveau suisse tandis que les autres régions se situent à un niveau nettement plus bas.

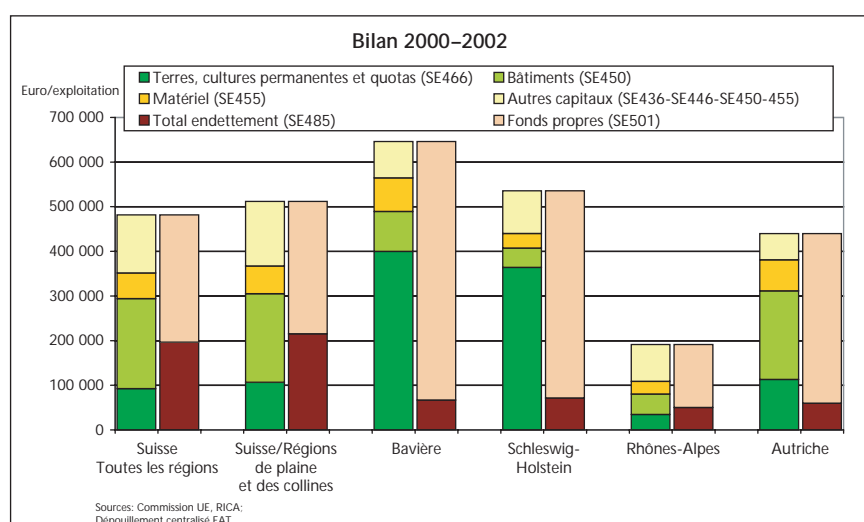
Les charges totales des exploitations françaises et autrichiennes n'atteignent que 35 %, resp. 37 % des charges totales des exploitations de plaine et des collines en Suisse. Les exploitations allemandes se situent à environ 50 % du niveau suisse.

## Origines des différences de coûts

Ces différences massives en matière de coûts ne s'expliquent pas par la taille des exploitations, car la comparaison porte sur des exploitations de taille équivalente. Dans les exploitations suisses, les coûts supérieurs pour les fourrages sont dus notamment au prix plus élevé. En ce qui concerne les autres postes de coûts, il faut plutôt chercher la cause des différences au niveau des quantités plus importantes. C'est évident notamment en ce qui concerne le travail, les capitaux étrangers investis (cf. fig. 6) et enfin, l'entretien des machines et des bâtiments. Il faut certes également tenir compte des conditions topographiques et climatiques, ainsi que de la législation en matière de protection de l'environnement et des animaux, qui font sans doute gonfler les charges de production en Suisse. Ces éléments ne suffisent toutefois pas à expliquer complètement les grosses différences, p. ex. par rapport à l'Autriche.

La différence entre la production brute (subventions comprises) et les charges totales donne le revenu d'exploitation fa-

Fig. 6: Bilan des exploitations de production laitière de 30 à 50 ha.





miliaire. Si celui-ci atteint près de 53 000 ou presque 57 000 Euro dans les exploitations suisses, il est encore de 44 000 Euro dans les exploitations autrichiennes grâce à des charges plus réduites, mais n'oscille qu'entre 21 000 et 26 000 Euro dans les autres groupes. La comparaison doit également tenir compte du fait que les exploitations autrichiennes comptent près de 2,2 unités de main-d'œuvre familiale, tandis que dans tous les autres groupes d'exploitations, le revenu de l'exploitation familiale sert à rémunérer entre 1,3 et 1,6 unités de main-d'œuvre familiale.

### Fortune et financement

L'analyse du bilan (fig. 6) montre d'abord une grande différence au niveau de la valorisation des sols. En Suisse, le patrimoine sous forme de bâtiments représente une part nettement plus importante que dans les autres régions. La valeur des machines et des outils dans les exploitations suisses est dépassée par les exploitations bavaroises, ce qui est plutôt surprenant. Par contre, les autres régions se situent toutes en dessous du niveau suisse. Les emprunts des exploitations suisses sont cinq fois plus élevés que dans les autres exploitations. Comme le taux d'intérêt moyen payé sur les capitaux empruntés se situe entre 3 et 5 % dans toutes les régions, on comprend pourquoi les intérêts des dettes sont nettement plus élevés dans les exploitations suisses. Le total très réduit du bilan des exploitations de la région Rhône-Alpes pourrait être lié au pourcentage important représenté par le fermage. Ce point n'a pas été étudié plus précisément. La figure 6 montre également les possibilités et les limites des comparaisons comptables au niveau international: le degré de financement propre ou par des capitaux étrangers est extrêmement problématique étant donné la valorisation des sols et les différents modes de propriété. Pour une comparaison à l'échelle internationale, ce point est donc peu significatif. En revanche, les analyses de l'utilisation absolue des capitaux empruntés et de la charge représentée par les intérêts peuvent apporter, elles, des informations très intéressantes.

### Le RICA sur Internet:

Objectif et organisation du RICA:

[http://europa.eu.int/comm/agriculture/rica/concept\\_fr.cfm](http://europa.eu.int/comm/agriculture/rica/concept_fr.cfm)

Principes méthodologiques du RICA:

[http://europa.eu.int/comm/agriculture/rica/methodology\\_fr.cfm](http://europa.eu.int/comm/agriculture/rica/methodology_fr.cfm)

Définition des variables et des groupes standards du RICA:

[http://europa.eu.int/comm/agriculture/rica/diffusion\\_fr.cfm](http://europa.eu.int/comm/agriculture/rica/diffusion_fr.cfm)

Régions du RICA:

[http://europa.eu.int/comm/agriculture/rica/regioncodes\\_fr.cfm](http://europa.eu.int/comm/agriculture/rica/regioncodes_fr.cfm)

Base de données avec possibilités d'interrogation individuelles:

[http://europa.eu.int/comm/agriculture/rica/dwh/index\\_en.cfm](http://europa.eu.int/comm/agriculture/rica/dwh/index_en.cfm)

Tableaux des résultats:

[http://forum.europa.eu.int/Public/irc/agri/rica/library?l=/standard\\_results](http://forum.europa.eu.int/Public/irc/agri/rica/library?l=/standard_results)

### Bibliographie et sources de données

Meier, Beat, 2001. Comparaison des exploitations agricoles suisses et des exploitations de l'UE. Rapport FAT no 571.

Meier, Beat, 1996. Vergleich landwirtschaftlicher Buchhaltungsdaten der Schweiz und der EU – Methodische Grundlagen. Compte-rendu de la FAT no 41.

Le présent rapport FAT est envoyé à tous les abonnés, ainsi qu'à toutes les exploitations qui ont mis leur comptabilité à disposition du Dépouillement centralisé. Ce retour d'informations est une manière pour la FAT de remercier tous les exploitant(e)s, ainsi que les services comptables et fiduciaires pour le surcroît de travail lié à l'établissement des bouclements FAT.



#### Impressum

Edition: Agroscope FAT Tänikon, Station fédérale de recherches en économie et technologie agricoles, CH-8356 Ettenhausen

Les Rapports FAT paraissent environ 20 fois par an. – Abonnement annuel: Fr. 60.–. Commandes d'abonnements et de numéros particuliers: Agroscope FAT Tänikon, Bibliothèque, CH-8356 Ettenhausen. Tél. 052 368 31 31, Fax 052 365 11 90, E-mail: [doku@fat.admin.ch](mailto:doku@fat.admin.ch), Internet: <http://www.fat.ch>

Les Rapports FAT sont également disponibles en allemand (FAT-Berichte).

ISSN 1018-502X.

Les Rapports FAT sont accessibles en version intégrale sur notre site Internet ([www.fat.ch](http://www.fat.ch)).